

Michel Nuridsany

Il s'agit d'acteurs et de protagonistes, de marqueurs et de repères, de comment les époques se dégagent, se déploient, comment elles se décrivent. Esquisser le portrait de Michel Nuridsany revient à évoquer une époque qui, pour partie, est en passe de s'éloigner, déjà inscrite dans les manuels de l'histoire de l'art contemporain.

Cette époque commence avec les années marquées par la guerre d'Algérie et Mai 68. Né en 1938, Michel Nuridsany fait ses classes dans le domaine artistique à l'École des métiers d'art (aujourd'hui l'école Olivier de Serres), un centre de formation professionnelle aux arts appliqués. Il sera le massier de l'école et aura Daniel Buren et Michel Parmentier comme camarades de promotion, deux artistes parmi tant d'autres dont il restera proche et fidèle.

En 1962, il effectue un stage de journalisme, qui sera déterminant pour les suites de son parcours, à l'agence de presse ACP, où il s'occupe des faits divers, des mondainetés et d'une rubrique de critique de la télévision. Il entre en 1971 au *Figaro*, où il restera jusqu'à 2002, et c'est là que son parcours se

confirme et s'envole. Les rubriques s'y succèdent : critique littéraire, de science-fiction, chronique d'art et la première colonne dédiée à la photographie dans un grand quotidien national français, dès 1972. Avoir été un des premiers à promouvoir la *photographie d'art* avec des expositions comme *Tendances actuelles de la photographie en France* (1977) ou *Ils se disent peintres, ils se disent photographes* (1980), face à la photographie de reportage, demeure parmi ses principaux faits d'armes.

Il fera de ce travail de journaliste un poste d'observation privilégié et son bâton de maréchal dans le nouveau monde de l'art émergent de l'époque. Les vernissages et comptes rendus d'expositions se suivent de façon hebdomadaire, dans un support qui tire à 500 000 exemplaires. Les rencontres et les entretiens se succèdent et la liste est aussi longue que cosmopolite : William Burroughs, Norman Mailer, Eugène Ionesco, Pierre Klossowski, Alain Robbe-Grillet en littérature ; Richard Serra, Joseph Beuys, Mario Merz, Nam June Paik, Robert Rauschenberg, Frank Stella ou Francis Bacon dans les arts plastiques.

Michel Nuridsany

It is a question here of players and protagonists, of markers and milestones, of how periods emerge, develop, and of how they describe themselves. Sketching a portrait of Michel Nuridsany is tantamount to conjuring up a period that is partly in the process of coming to an end, already inscribed in the handbooks of contemporary art history.

This period started with the years marked by the Algerian War and May '68. Born in 1938, Michel Nuridsany studied at the School of Arts and Crafts (today known as the Ecole Olivier de Serres), a professional training centre for the applied arts. He became the class bursar, and had Daniel Buren and Michel Parmentier as classmates, two artists among many others with whom he would remain close and faithful friends.

In 1962 he took a journalism course, which would be decisive for the next stages of his career, at the ACP Press Agency, where he dealt with local news, mundane events and wrote a TV criticism column. In 1971 he joined *Le Figaro*, where he remained until 2002, and it is there that his career took root and took off. Column succeeded column: literary criticism, science fiction, art reports, and the first column dedicated to photography in a major French national daily, starting in 1972. Having been one of the first to promote *art photography* in France with exhibitions such as *Tendances actuelles de la photographie en France* (1977) and *Ils se disent peintres, ils se disent*



Michel Nuridsany © d. r., 2015

photographes (1980), as opposed to reportage photography, remains today one of his main achievements.

He turned his journalistic work into a special lookout post and made it his particular calling card in the new art world emerging at that time. Openings and exhibition reports ensued on a weekly basis, in a newspaper with a daily circulation of 500,000 copies. Encounter followed encounter, interview followed interview, and the list is as long as it is cosmopolitan: William Burroughs, Norman Mailer, Eugène Ionesco, Pierre Klossowski, and Alain Robbe-Grillet in literature; Richard Serra, Joseph Beuys, Mario Merz, Nam June Paik, Robert Rauschenberg, Frank Stella, and Francis Bacon in the visual arts.

Michel Nuridsany devient un homme et une personnalité des médias, collaborant régulièrement aux périodiques (*Art press*, *Beaux-Arts*, *Connaissance des Arts*), à la radio (France Inter, France Culture), en poursuivant sa pratique du cinéma (réalisation des court métrages de fiction et documentaires dès les années 1960, ainsi que des portraits d'artistes –Christian Boltanski, Sarkis, Bertrand Lavier, Annette Messager, Paul-Armand Gette, Jean Le Gac...– aux années 1990). Sans toutefois abandonner la littérature, il dirige des collections (Flammarion, 1984-1988, où il édite une quarantaine de titres dans la collection Textes; l'Imprimerie nationale, 1988-1990; Critérium, 1990-1991), écrit des romans (*Ce sera notre secret*, *Monsieur Watteau*, 2006 et *Andy Andy*, 2012) et des biographies (*Andy Warhol*, 2001; *Dalí*, 2004; *Caravage*, 2010). Son écriture est claire, directe, simple sans être simpliste et ses jugements à l'occasion mordants et expéditifs. Et ce n'est pas lui faire injure de noter que la théorie ne fut jamais sa priorité.

D'abord observateur, il devient également acteur et commissaire d'expositions. Son palmarès comportera des commissariats dans des institutions françaises phares comme l'ARC du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, le Centre Pompidou, la Biennale de Paris, la direction artistique du festival houleux d'Arles de 1995. A l'étranger, il assure le commissariat pour la France des biennales de São Paulo

(1985), du Caire et d'Alexandrie (2001), préside le festival de film sur l'art de Montréal (2009) et engage de nombreuses expositions en Corée, au Japon et en Chine depuis 1996. A cette activité s'ajoute plus d'une centaine de préfaces de catalogues d'exposition.

Le rythme a été toujours soutenu et ce portrait ne serait que l'esquisse rapide d'un homme ayant apporté tant de témoignages sur l'art de son époque. L'actualité de Michel Nuridsany en 2015? La publication d'une biographie de Jean-Michel Basquiat, la reprise de son exposition *Lux* à Shenzhen, Shanghai et Pékin, et la direction de la publication biannuelle et pluridisciplinaire, dont le premier numéro est paru en mars 2015, *Rendez-vous: au cœur de l'art, exactement*. Un nouveau titre et tout un programme.

Antonio Guzmán

Retrouvez l'actualité de Michel Nuridsany en ligne sur <http://critiquedart.revues.org>:
– Michel Nuridsany, *Jean-Michel Basquiat*, Paris: Flammarion, 2015, (Grandes biographies)
– *Rendez-vous, au cœur de l'art, exactement*, Paris: L'Amateur, 2015

Repères bibliographiques:

Retrouvez la liste des écrits de Michel Nuridsany en ligne sur le site des Archives de la critique d'art à partir du menu «Ressources documentaires» puis dans le «Répertoire des critiques d'art», http://www.archivesdelacritiquedart.org/outils_documentaires/critiques_d_art/331/bibliographie

Michel Nuridsany became a media man and personality, contributing regularly to periodicals (*Art press*, *Beaux-Arts*, *Connaissance des Arts*), and radio (France Inter, France Culture), while pursuing his film activity (directing short fiction and documentary films from the 1960s on, as well as portraits of artists—Christian Boltanski, Sarkis, Bertrand Lavier, Annette Messager, Paul-Armand Gette and Jean Le Gac...—into the 1990s). All of this without abandoning literature, for he has supervised collections (Flammarion, 1984-1988, where he edited some 40 titles in the Textes collection; the Imprimerie Nationale, 1988-1990; Critérium, 1990-1991), and written novels (*Ce sera notre secret*, *Monsieur Watteau*, 2006, and *Andy Andy*, 2012) and biographies (*Andy Warhol*, 2001; *Dalí*, 2004; *Caravaggio*, 2010). His writing is clear, direct and simple, without being simplistic, and his verdicts can be scathing and dismissive. And it is in no way an offense to him to note that theory was never his priority.

An observer at first, he also became a player and exhibition curator. His list of curatorial achievements would include shows in pivotal French institutions such as the ARC at the Musée d'art moderne de la Ville de Paris, the Centre Pompidou, the Paris Biennale, and the artistic direction of the turbulent Arles Festival of 1995. Abroad, for France, he curated biennials in Sao Paulo (1985), Cairo and Alexandria (2001), chaired the Montreal art film festival (2009) and put on many exhibitions in Korea, Japan, and China, from 1996 onward.

In addition to this activity he has written more than 100 exhibition catalogue forewords.

The pace has always been brisk and this portrait can only be a swift sketch of a man who has provided so much testimony about the art of his day and age. And what of Michel Nuridsany in 2015? The publication of a biography of Jean-Michel Basquiat, the re-presentation of his exhibition *Lux* at Shenzhen, Shanghai, and Beijing, and the editorship of the biannual and multidisciplinary publication which first appeared in March 2015, titled *Rendez-vous: au cœur de l'art, exactement*. A new title and a whole new programme.

Antonio Guzmán

Translated from the French by Simon Pleasance

Get up-to-date news on Michel Nuridsany in <http://critiquedart.revues.org>:

– Michel Nuridsany, *Jean-Michel Basquiat*, Paris: Flammarion, 2015, (Grandes biographies)

– *Rendez-vous, au cœur de l'art, exactement*, Paris: L'Amateur, 2015

Bibliographical references:

You can find the list of Michel Nuridsany's writings online on the website of the Archives de la critique d'art, starting from the menu "Ressources documentaires" then in the "Répertoire des critiques d'art", http://archivesdelacritiquedart.org/outils_documentaires/critiques_d_art/331/bibliographie